

LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

UNE PENSÉE POUR MIKAËL

Il y a cinq ans, alors que je débute au festival, j'avais demandé à Mikaël Yaouank, en conférence de presse, si c'était sa première venue au FIL. Somptueuse erreur. Comment pouvais-je ignorer que le chanteur comptait autant de représentations que d'années d'existence du festival ? Le soir même, on s'était recroisés en backstage et j'avais pu m'excuser. Il m'avait écouté en silence puis avait éclaté de rire, m'avait offert une bière et on avait continué à plaisanter une bonne partie de la nuit. Depuis, on se croise chaque année, au même endroit, au même moment du festival. Mais aujourd'hui, Yaouank a mis les voiles. Qu'aurait-il bien pu dire en voyant cette 50ème édition ? Il aurait sûrement râlé, envoyé quelques piques aux masqués du public, recommandé une bière et entonné un nouveau chant de marins. Yaouank aurait rempli la Scène Bretagne, poussé sa voix jusqu'à la mairie, le théâtre, le Moustoir. Il aurait fait chanter en cœur des festivaliers heureux de pouvoir enfin se retrouver. Mais une chose est sûre : de là où il est aujourd'hui, il est sûrement heureux de voir que le FIL parvient à surmonter les vents contraires.

Grégoire Bienvenu

Programme

- 14h | parc Jules-Ferry : jeux bretons pour enfants et adultes, démonstration et initiation (palets, boules, gouden). Libre.
- 14h | Scène Bretagne : Boz (Bretagne), Nordet (chants de marins-Bretagne), Bèrtran Ôbrée (Bretagne, pays gallo) et Brieg Guerveno (Bretagne). Entrée : 5 euros.
- 20h | Scène Bretagne : Darhaou (Bretagne), Gwilym Bowen Rhys Trio (Pays de Galles) et TiTom (Bretagne). Entrée : 7 euros.
- 21h | Espace Marine : Dan Ar Bras («Dan Ar Dans»). Entrée : 35 et 31 euros.

Concert

Le fil d'or symphonique d'Alan Stivell



Omar Taleb

Une salle comble et 2500 fans comblés ! Un public mêlant les générations, avec une belle proportion de jeunes : Alan Stivell a dignement fêté les 50 ans du Fil, très bien entouré par des musiciens talentueux, des sonneurs émérites et, en seconde partie de concert, par l'Orchestre Symphonique de Bretagne, dirigé par Johannes Le Pennec.

Stivell a ainsi lancé sa nouvelle tournée, «Lid» (Célébration), avec brio, tirant sur un fil d'or sans fin, puisqu'il a construit son concert comme une boucle. Il commence et s'achève sur «Spered hollvedel», sublime chant d'espoir universel débouchant sur «Délivrance» : un chouette message, généreux et pacifique, qui n'empêche pas le barde de reprendre plus tard le chant de combat du Barzaz Breizh, «An Alarc'h!».

Stivell chante sa Bretagne et la Celtie aux frontières de la terre et de la mer, puisant dans la tradition en

s'affranchissant de ses carcans, pour s'offrir une séduisante liberté électro-rock. Et, sur l'inusable «Brian Boru», il ajoute des lignes vocales inédites, mettant en valeur la langue gaélique. Même approche tonique sur «lan Morrison'jig»... Cela prend aux tripes. Alan Stivell a truffé la soirée de ses plus grands succès, mais présentés en habits neufs, soignant l'oreille des nostalgiques avec des accords de harpe cristallins comme à ses premières heures. Avant de survolter la puissance classique de l'orchestre, pour des reprises endiablées de Son ar Chistr, Hep Brezhoneg, Pop Plinn, Pardon Spézet. Et la fabuleuse gavotte de sa Symphonie celtique, Tir na Nog.

Le barde a enfin servi deux belles doses de Tri Martolod (le public s'en est offert encore une de plus, a capella), et bien sûr un Bro gozh orchestral pour conclure un moment de fièvre. Stivell était ravi, les festivaliers étaient heureux !

Gildas Jaffré

Ronan et Morwenn : le «trad» a du bon !

Ronan Pinc et Morwenn Lenormand ouvraient la Scène Bretagne hier sous le soleil retrouvé. Un set un peu court mais qui a permis aux festivaliers présents de (re)découvrir ce duo d'artistes locaux.

Bien que leurs airs soient purement traditionnels, les arrangements avec l'utilisation de sample et de boucles donnent une couleur très particulière. Le violon de Ronan Pinc nous entraîne avec virtuosité vers des sonorités exotiques.

Plinn, pilé menu, rond de Loudéac, le répertoire laisse une très grande place aux airs à danser de plus en plus orientés vers les ressources de la Haute Bretagne. Morwenn chante désormais beaucoup en français. « il faut que je fasse attention, maintenant tout le monde me



Omar Taleb

comprend », ajoute-elle en sortant de scène.

Un peu surbookée sur le festival, elle assure également les fonctions de bénévole au service presse, mais

chante encore avec Dan ar Bras ce jeudi, Youn Kamm vendredi, pour terminer la semaine par le Bro Goz au stade du Moustoir.

Bruno Le Gars

A 50 ans, le FIL fête ses santons

Un peu plus tôt dans la matinée, je m'baladais sur l'avenue, le cœur ouvert à l'inconnu, quand soudain j'aperçus de drôles de petits bonshommes colorés sur le présentoir d'une tente. Curieux, je décidais d'entrer et d'engager la discussion avec Gilles Parisot, leur créateur, pour en savoir plus. C'est depuis 1995 que Gilles est présent sur le site du festival pour vendre des santons bretons. Ces petites figurines en terre cuite, que l'on attribue souvent à la Provence, sont en réalité présents dans de nombreux pays du monde et ne sont pas nécessairement religieux. D'ailleurs, à l'exception de quelques crèches (« au style marin »), on ne retrouve ici que des figures de la culture interceltique: des femmes en costumes traditionnels de Guérande ou de Guémené, des marins-pêcheurs, des porte-bannières, et bien sûr l'immanquable bagad de Lann-Bihoué. « Celui-là, c'est de loin le best-seller », m'assure Gilles.

Le travail d'orfèvre de cet artisan de Scaër est à la fois précis et fastidieux. Il faut d'abord faire des recherches et collecter des données dans les archives ou chez les gens, puis créer un prototype, mouler les santons et enfin les peindre. Au total, ce sont des mois de travail pour intégrer un nouveau santon au catalogue. Le Festival Interceltique, pour Gilles, c'est une vitrine, mais surtout

l'occasion de vendre l'équivalent de quatre à cinq mois de ce labeur en dix jours. Et à voir les présentoirs très aérés après quelques jours de fête seulement, il est indubitable que les santons bretons rencontrent un large succès. « Ils seront tous partis avant la fin du FIL », m'assure Gilles avec un grand sourire. Vous voici donc prévenus.

Grégoire Bienvenu



La finition de quelques santons se fait même sur le site du festival.

Le FIL en 2022 : l'Année des Asturies

Contrairement à ce qu'assèment quelques grincheux, il y aura un Festival Interceltique l'an prochain. La preuve, c'est que le pays qui sera à l'honneur a déjà été choisi, et que son nom a été dévoilé hier midi au Palais des Congrès : il s'agit des Asturies. En présence de Jean-Philippe Murras, le futur directeur, et de Inaki Sanchez Santianes, responsable de la délégation asturienne depuis une dizaine d'années, Lisardo Lombardia et Jean Peeters, le président, ont expliqué que dès l'été dernier, des contacts fructueux avaient été engagés avec le gouvernement de cette région. Ce choix permettra de faciliter la passation de pouvoir entre Lisardo et Jean-Philippe, puisque le directeur actuel, qui a été très longtemps le responsable de la



De gauche à droite : Jean-Philippe Murras, Inaki Sanchez Santianes, Lisardo Lombardia et Jean Peeters.

délégation asturienne, a bien sûr un carnet d'adresses somptueux dans son pays natal. En 2022, il en sera en quelque sorte « l'ambassadeur », a précisé Jean Peeters. Comme en

2013, année où les Asturies étaient la dernière fois à l'honneur, les gaitas et bandas envahiront donc Lorient dans 12 petits mois... pour notre plus grand plaisir. *Jean-Jacques Baudet*

Bénévoles

La Celticash, reine du paiement sans contact !

Les barmen bénévoles dégagent leur arme fatale avec dextérité, sitôt la commande passée. Entre gens de bonne compagnie, pas question de parler d'argent !

La Celticash a eu raison des billets froissés, des pièces de monnaie parfois un peu poisseuses. Et le lecteur de cette carte plastifiée est totalement neutre sur votre vie privée, et s'en fiche bien de votre QR code... Il suffit de charger la Celticash de la

somme désirée aux comptoirs du festival, et le tour est joué. Au terme de vos pérégrinations, le solde peut être retransféré sur votre compte.

«Nous avons commencé à utiliser la Celticash en 2015», souligne Mathieu Catalan. «Avec plusieurs objectifs : réduire les flux en espèces, sécuriser les transactions, et analyser les recettes des bars pour nous adapter aux besoins des différents sites d'une année sur l'autre et d'un jour

à l'autre. Sur le plan de la sécurité sanitaire, avec le sans-contact, nous avons un temps d'avance». Lors d'une édition normale, 30000 Celticash sont en circulation, pour un volume financier d'un million d'euros. Les équipes de bénévoles apprécient de ne plus manipuler d'argent. «L'ambiance est vraiment sympa». Derrière les tireuses à bières, Loïc, Gilles, Jean-Pierre (37e Fil), Hélène, Elouenn, Romane, Jean et Maurice sympathisent avec des visiteurs en nombre moindre, mais heureux d'être là, faisant une halte rafraîchissante (bières, cides, vins, jus de fruits) et bienfaisante (café, thé) avec «des tables et bancs au soleil ou sous les arbres, un cadre idéal pour des amis, familles et des enfants»....

Gildas Jaffré



A deux pas de la Scène Bretagne, une équipe rayonnante, familiarisée avec l'appareil de la Celticash, qui lit aussi les cartes bancaires.

Y'a du goût avec Simon !

Comme chaque après-midi du Festival, il y avait du monde mardi devant la librairie Coop Breizh. Gilles Servat et Simon Cojean, entre autres, y étaient présents pour rencontrer leur public, ou en conquérir un nouveau.

Simon Cojean est humoriste, breton et passionné de culture bretonne, et il était au FIL pour présenter «Les expressions bretonnes illustrées», un petit livre de photos d'une centaine de pages. Chaque expression donne lieu à une mise en scène, avec comme interprètes Simon lui-même mais aussi les chanteuses Clarisse Lavanant et Morwenn Le Normand. Les expressions en question sont en breton, en gallo ou en français à la mode de Bretagne...

Il est humoriste, certes, mais s'appuie sur une solide pratique de danseur en cercle, une expérience comme guide conférencier, un Diplôme d'Etudes Celtiques... Il n'est pas figé derrière sa table, il cherche en permanence le contact. Certains des visiteurs le connaissent et s'étonnent de le retrouver là : « Vous vous recyclez ? », « Non, je me diversifie », et quand quelqu'un s'approche, il attaque sans attendre, parlant du lieu de résidence, ou d'origine, Dinan, Beuzec, Bécherel... Une dame évoque son spectacle « 100% beurre salé ». « J'ai adoré ! Qu'est-



ce que vous nous avez fait rire, et pourtant vous vous êtes foutu de la gueule de mon mari, par rapport à son crâne... » La réponse fuse : « Les chauves ont toujours de l'humour, un chauve qui n'a pas d'humour a une perruque... »...

Avec cette foutue crise, ses spectacles en salle ont eu un coup d'arrêt. Cela reprend doucement, avec des rendez-vous fixés à Moëlan et Ploemeur en octobre et novembre.

Pour le moment, on peut croiser Simon lors de conférences en plein air comme à l'occasion du Kenleur Tour, où il a donné des cours de danse à sa façon...

Catherine Delalande

https://www.facebook.com/watch/live/?v=891528371717538&ref=watch_permalink

Le site de Simon : simoncojean.bzh

Poème

Parade marine

Leurs tabliers turquoise
Broderies improbables
Robes de velours sombre
Coquettes coiffes blanches

Voilà donc
Mes danseuses
Voilà donc
Mes bretonnes
Venues du bout du monde
Sous le vent enthousiaste

Venu les faire valser

Je les vois
Sautiller
Je les vois
S'embrasser
Puis enfin se jeter
Sur la rive déserte
Dans ce curieux froufrou
De dentelles et de perles

Ce sont là
Simples vagues
Ce n'est là
Qu'une plage
Mais c'est là
Ma Bretagne
Mélodie envoûtante
D'un sonneur sur la dune

Philippe Dagorne



La musique bretonne utilise beaucoup le plus beau des instruments : la voix humaine.



François-Gaël Rios

Apprendre la Bretagne et plus encore...

L'association Kendeskiñ a tenu hier une permanence pour faire connaître le Diplôme d'Etudes Celtiques. D'anciens élèves sont venus expliquer combien il est important que cette formation existe, et combien ils ont pris du plaisir à la suivre. C'est en français, à raison de 120 heures par an, tous les jeudis de l'année universitaire, net elle permet d'écouter des enseignants tous

pertinents dans leur domaine, qu'il s'agisse d'histoire, de géographie, d'histoire de l'art, de langue bretonne ou gallo, de sociologie ou de musique...

Ce qui concerne la Bretagne est prépondérant mais on y aborde aussi les autres pays celtiques. En plus de l'intérêt des cours, chacun a insisté sur les échanges au sein des promotions qui ne regroupent jamais

plus de trente personnes, de tous âges comme la promotion Donatien Laurent (2020-2021), avec des jeunes de 20 à 81 ans... Aucun passé universitaire n'est requis, le bac n'est même pas exigé. Kendeskiñ, qui regroupe les élèves actuels et anciens, fait tout ce qui est en son possible pour aider les nouveaux inscrits, organisant visites des bibliothèques, journée d'intégration et parrainages ou marrainages pour que les néo-étudiants se sentent soutenus au cours de leur année universitaire. En effet, pour le diplôme, chacun doit rédiger trois dossiers d'une vingtaine de pages, sur des sujets de son choix. Et les thèmes évoqués par les anciens étudiants sont divers : « renouveau de la danse bretonne », « blé noir », « camp de Conlie », « Bécassine » ou « les restaurants étoilés »...

Si vous hésitez encore, n'hésitez pas à contacter l'association Kendeskiñ par mail kendeskin@kendeskin.bzh ou l'Université de Rennes 2 à partir du 26 août au 02 99 14 16 07. Les inscriptions sont à faire pour le 31 août.

Catherine Delalande



E brezhoneg

Merc'hed ar backstage = le breton pour les nuls

Les filles du backstage de la scène Breizh elles sont un peu dirollet, déchaînées quoi. Elles accueillent les musicien.ne.s et elles les dorlotent (en breton on dit «moumouner») en leur servant un café (un tasad kafe), une bière (ur banne bier), en arrangeant les loges. Elles font des courses de caddies, et elles sont un peu arzourien aussi (artistes). Clara Diez Marquez ça fait unnek vloaz (11 ans) qu'elle est à Lorient alors qu'elle est Asturiane. Elle a chanté avec le rener du festival, Lisardo, et elle chante encore avec son strollad Muga disadorn goude merenn (samedi après midi) sur la leurenn Vreizh

aussi. Bénévole, Clara est chanteuse samedi. Mais en attendant, elle continue ses redadegoù (courses) derrière la scène avec ses copines

Marie-Jeanne et Clara. Plijadur a zo gante, me lâar deoc'h ! Et y a du plaisir avec elles, je vous dis pas...

Fanny Chauffin

Anaig, Clara et Marie-Jeanne, maouezed dirollet leurenn Vreizh



NOON, un OVNI musical qui sème la tempête

Noon, hier soir sur la Scène Bretagne : un gros délire ! Ce sont cinq jeunes hommes issus de milieux musicaux très différents. C'est la rencontre, inédite et inattendue, entre la musique traditionnelle celtique et l'électro. L'aventure a débuté lors d'un concours traditionnel breton, au cours duquel Antoine Duchêne découvrit le morceau créé par 4 sonneurs du bagad de Vannes: Ewen Couriaut, Aymeric Bevan, Pierre Thébault et Etienne Chouzier. Antoine, compositeur aux platines, s'est pris au jeu de le remixer, et Noon était né ! Ou presque... Il a fallu une première représentation, surprise et expérimentale, au Bateau Phare, à Paris. Une expérience live, face à un public touché et conquis, parmi lequel se trouvait Lisardo Lombardia. Accompagnés par Jean-Philippe Mauras, de Lenn Production, le groupe s'est surtout produit en Bretagne, même s'il aimerait aller conquérir d'autres terres. En effet, Antoine aime particulièrement la réaction des publics non celtiques, à l'écoute des premières notes émises



François-Gaël Rios

Le groupe a fait un tabac incroyable hier soir sur la Scène Bretagne.

par les cornemuses. D'ailleurs, eux-mêmes se définissent comme un groupe uniquement live : c'est là que la puissance de leurs créations originales trouve toute sa grandeur. Pour eux, le Festival Interceltique, c'est toute une histoire, puisque c'est là qu'ils ont foulé, ensemble, pour la première fois, une grande scène, offerte par Lisardo Lombardia en 2018.

Depuis, ils sont revenus deux fois, et ont notamment clôturé le FIL 2019 lors de la soirée électro à l'Espace Marine. Un groupe dans le vent, à qui l'on peut souhaiter une belle carrière, avec notamment la préparation prochaine d'un premier EP. Noon, retenez bien ce nom, il a de belles années devant lui !

Anaëlle Le Blevet



Pelot d'Hennebont (paroles : traditionnel / Musique Tri Yann)

Le choix de Tanguy

Ma chère maman je vous écris
Que nous sommes entrés dans Paris (Bis)

Que je sommes déjà caporal
Et serons bientôt général (Bis)

À la bataille, je combattions
Les ennemis de la nation (Bis)

Et tous ceux qui se présentions
À grand coups d'sabres les émondions (Bis)

Le roi Louis m'a z'appelé
C'est «Sans Quartier» qu'il m'a nommé (Bis)

Sire Sans Quartier, c'est point mon nom
J'lui dis «j'm'appelle Pelot d'Hennebont» (Bis)

Il a tiré un biau ruban
Et je n'sais quoi au bout d'argent (Bis)

Il m'dit «boute ça sur ton habit»
Et combats toujours l'ennemi (Bis)

Faut qu'ce soye quelque chose de précieux
Pour que les autres m'appellent «Monsieur» (Bis)

Et foutent lou main à lou chapiau
Quand ils veulent conter au Pelot (Bis)

Ma mère si j'meurs en combattant
J'vous enverrai ce biau ruban (Bis)

Et vous l'bouterez à votre fusiau
En souvenir du gars Pelot (Bis)

Dites à mon père, à mon cousin
À mes amis que je vais bien (Bis)

Je suis leur humble serviteur
Pelot qui vous embrasse de cœur (Bis)